

Création

La Chouette Blanche - Montpellier

21 ► 22

Pink!

(Titre provisoire)

Azyadé Bascunana - Sophie Lequenne



(...) Ici on vit au présent.

L'été, des rivières s'inventent avec des tuyaux percés.

Dans les maisons on fait le ménage en écoutant des cantiques.

Des hordes de quads donnent aux rues des allures de Far- West.

Il n'y a aucune branche pour s'agripper, que le ciel.

Et pourtant ici «c'est un quartier comme tout le monde».

Quand Pasolini filme le peuple romain, il dit « c'est un peuple ».

C'est une chose entière, qui a une culture, une pensée. Aujourd'hui il n'y a plus de peuple. C'est juste une idée, une utopie, et dans l'idée du peuple, il y a un vocabulaire et une langue qui réunissent ; il y a une grégarité, aussi. Elle va frôler le vulgaire, le sale, le profane, et en même temps, elle se retourne d'un même mouvement et va vers quelque-chose de poétique. Plus on avance vers les quartiers populaires, plus on obtient une accumulation de couleurs et de chaleurs... Parce qu'il n'y a encore aucune loi qui a tout lissé. Jean-Charles Hue - Réalisateur

AU COMMENCEMENT

En mars 2019, nous décidons de déposer nos valises à la Cité Gély pour entamer une résidence artistique de territoire pendant plusieurs mois. Une grande aventure commence alors pour nous dans ce quartier gitan de la ville de Montpellier. Notre arrivée coïncide également avec l'ouverture des portes du théâtre La Vista-la Chapelle qui nous accueille pour cette occasion.

Spontanément l'envie a été de nous immerger dans la vie de la cité, de rencontrer les habitants et surtout les femmes de la communauté gitane. Nous ne connaissions pas grand chose de cette culture et un monde différent apparaissait loin des clichés ou fantasmes qui habitaient notre imaginaire.

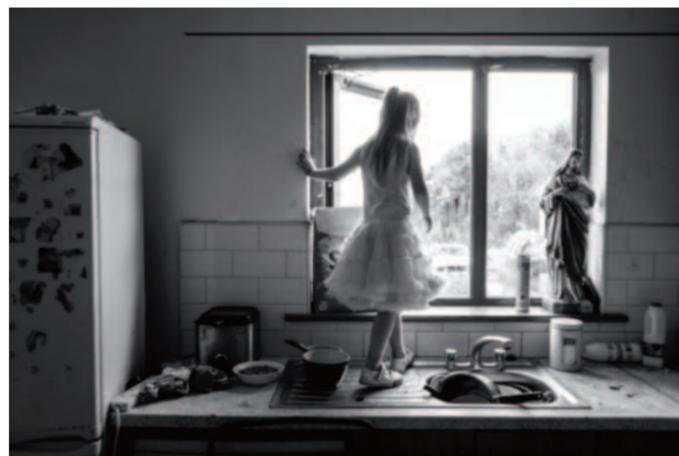
Ici tout est imprévisible ! Très vite il a fallu s'adapter à des situations inhabituelles et souvent rocambolesques, faire confiance au hasard, se débarrasser de certaines exigences et certitudes pour accueillir ce qui arrivait. Nos habitudes étaient bousculées et c'est parce que nous acceptions cette place que quelque chose d'essentiel pouvait exister. La notion de temps ou les questions comme celle de la ponctualité ont été aussi très vite remise en question pour adopter une autre réalité de la temporalité et de comment occuper son temps dans la vie. Mais c'était avec joie et sans avoir trop le choix parfois que nous acceptions d'en savoir encore moins que d'habitude.

Très vite nous avons invité les femmes gitanes à entrer dans le théâtre. La surprise fût grande pour elles et pour nous aussi de les entendre dire « Ma ! On dirait une boîte de nuit ici ! Nous ce qu'on aime c'est danser, toute la vie nous on a aimé ça ! » Alors on a eu l'idée d'organiser une soirée dansante dans le théâtre « une boum gitane » et d'inviter toutes les femmes du quartier. Un succès qui s'est imposé comme le rendez vous régulier et très attendu entre gitanes et « payes » (non gitanes) au fil des mois. Progressivement de discussions sur le banc en bas du théâtre, à la cigarette fumée en cachette pendant les boums, nous fûmes petit à petit acceptées dans les cercles fermés des femmes gitanes.

Progressivement elles nous ont ouvert leurs maisons puis leurs cœurs. Et de ces rencontres est née une drôle d'amitié, une tendresse toute singulière, faite de pudeur et de respect. A force de persévérance et d'inventivité, une relation de confiance s'est instaurée entre les femmes gitanes et nous, nous rapprochant malgré la distance entre nos deux cultures.

Chaque jour nous allions à la rencontre de nouvelles personnes pour écouter, enregistrer, écrire et découvrir encore des histoires de vie, des mémoires, des souvenirs et archives personnelles. Une occasion à travers ces discussions d'ouvrir avec elles de véritables espaces d'échanges et de réflexion sur nos différences, la place de la femme dans la communauté, l'histoire familiale, les souvenirs enfouis... Et progressivement nous avons été invités à partager des moments importants de leur vie : mariages, « demandements » (fiançailles), pèlerinage des Saintes Maries de la Mer, assemblées évangéliques, repas de fête (guinguettes, anniversaires) jusqu'à faire partie en quelque sorte de « la famille ».

Au fil des mois ce lien qui nous unissait à la communauté était aussi renforcé par les actions artistiques que nous imaginions. La réalisation du court métrage *Ade-lante* nous a permis d'entrer dans la question épineuse de l'égalité entre les femmes et les hommes, la mise en place des ateliers de théâtre a soulevé les questions existentielles émanant des textes dramatiques comme *Les trois sœurs* de Tchekhov, les ateliers de lectures pour les enfants qui choisissaient la fenêtre plutôt que par la porte pour entrer ou sortir de la salle ouvrait le chemin d'un imaginaire rempli d'humour et d'audace qui nous inspirait dans notre travail.



La question qui nous porte, c'est toujours de savoir comment on se sauve.

Comment retrouver du sens, des codes, des modèles, des fantasmes ? Il n'y a plus de refuge. On ne peut plus se planquer au milieu de la forêt. Le monde gitan est un abri dans un monde où il n'y en a plus. Ils ont vu un diable la nuit dernière dans la forêt, ils te le disent, et tu y crois, tu ne peux pas faire autrement. Mais ils te le disent avec une casquette Nike sur la tête, en train de fumer un joint ou de déjouer la puce électronique d'un moteur de bagnole. Ce sont des gens du XXIe siècle, mais ils ont vu le diable hier. Jean-Charles Hue - Réalisateur

VERS LA CREATION

De cette aventure humaine tissée de rencontres surprenantes, parfois même déconcertantes avec la communauté gitane s'est progressivement imposée l'idée d'une création originale.

En octobre 2020, après 10 jours de recherche au plateau nous avons présenté une première étape de travail. Sous une forme à la fois documentaire et intime, nous avons restitué notre propre histoire vécue dans la cité, en relatant le lien qui nous unit à la communauté.

Cette étape de travail nous a permis un premier passage au récit, proche du réel et nourri d'une matière documentaire dense. Il nous semble important maintenant d'engager la création, vers une fiction. Pour cela une histoire est en train de naître inspirée de ce que nous avons traversés dans la cité, composées d'éléments du réel mais aussi de scènes et situations inventées.

Ici on se débarrasse de la question du documentaire, du vrai et du faux, pour entrer dans la construction artistique. C'est une autre vérité que l'on cherche sans devoir expliquer la réalité. Créer un spectacle à partir de ce territoire particulier, de la cité, des questions qui le traversent, des personnes qui y vivent mais aussi de ce que ces rencontres ont pu déplacer ou soulever comme questions en nous en tant que femmes et qu'artistes.

LA FICTION

A travers cette fiction nous découvrirons l'histoire des femmes du quartier que nous avons rencontrés, on les entendra, à travers la voix des comédiennes, là où on ne les attendait pas. Ce sera aussi l'histoire d'un territoire multiple et de toutes ses contradictions.

Elle sera intrinsèquement liée à la réalité qui donne matière à l'écriture d'une histoire.

Un théâtre campé au cœur d'une cité gitane dans une ancienne chapelle, quelque part en France. L'action se passe sur le plateau du théâtre vide. Pour la première fois une des femmes de ce quartier va passer la porte, prendre la parole, régler des choses, rêver aussi et inventer un monde dans ce lieu qui deviendra un refuge. Habitantes du plateau, habitantes du quartier, les frontières s'effacent et une histoire commune apparaît.

Une fiction écrite à partir du réel, d'après les témoignages collectés mais aussi depuis le travail au plateau celui de l'improvisation et de situations dramatiques imaginées et rêvées en lien avec le réel. Créer un espace où la fiction pourrait éclairer la réalité, la rendre plus visible, la révéler. Il s'agira de questionner aussi le théâtre. Quelles histoires concernent les gens de ce quartier ? Quel est leur rapport à la tradition orale ? Comment deux cultures que tout semble éloigner peuvent se rencontrer ? Comment vivre ensemble sur un même territoire ?

L'œuvre *Les trois sœurs* de Tchekhov traversera également cette fiction. En filigrane elle s'immiscera entre les axes qui construisent la dramaturgie pour interroger l'imaginaire de ce drame au sein de la cité. Cette œuvre héritière d'un travail traversé pendant de long mois en ateliers avec les femmes gitanes teintera la fiction par les thèmes principaux qu'elle propose.

Les trois sœurs étouffent dans leur trou de province, recluses dans leur maison familiale. Elles n'ont qu'un rêve : retourner à Moscou. L'espoir lancinant de partir devient le moteur de leur vie, la raison de leur survie. Comment vivre dans un monde qui change ? Comment s'y comporter, y maintenir certaines valeurs et essayer d'y être heureux ?

L'INTERPRÉTATION

Tous les personnages seront joués par trois interprètes. Dans un souci de toujours troubler la frontière entre fiction et réalité, les actrices seront emmenées aussi à jouer leur propre rôle, au même titre que l'histoire sera ponctuée par des insertions de réel. Le frottement entre le réel et la fiction, entre le théâtre et la cité, entre les acteurs et les spectateurs, sera cet endroit inconnu où l'on se rencontre pour entrevoir ce qui nous unit. Pour le jeu nous nous inspirons également du travail de direction d'acteur propre à Alain Cavalier dans ses films comme dans « Pater ».

L'ESPACE ET LE SON

Le lieu principal de l'action dramatique sera le plateau vide d'un théâtre. Il existera en tant que tel comme élément réel afin de s'inscrire dans le présent de chaque lieu où nous présenterons le spectacle. Mais il permettra en plus du lieu principal qu'il représente d'accueillir les autres espaces de l'histoire, réalisés à partir d'éléments scéniques simples et du travail de création de la lumière afin de les suggérer de façon symbolique plutôt que réaliste.

Quant à la présence de la cité comme lieu de la fiction, elle sera représentée au travers d'un travail sur le son. Une matière sonore concrète, parfois captée in situ, servira de lien entre fiction et réalité. Elle tendra à rendre présents les éléments extérieurs et à témoigner de certains événements. Elle mettra le spectateur en contact avec l'ambiance de la cité et de la vie de ses habitants. Elle agit comme un véritable élément dramaturgique et nous informera sur les situations se déroulant simultanément avec l'action de fiction sur le plateau. Le son jouera donc un rôle essentiel, afin de plonger le spectateur, de façon presque organique dans le sentiment même de ce territoire particulier (bruits des coqs dans le poulailler central, crissements des roues de quad ou de moto d'enfants, femmes qui s'appellent d'une fenêtre à une autre, guitares qui jouent au lointain, aboiements des chiens qui rentrent de la chasse, etc...).

DÉROULÉ DU PROJET

Création envisagée pour une Première en décembre 2021 ou début 2022

Octobre 2020

Première résidence de travail et présentation d'une première étape de chantier, *Festival Warm up/ Printemps des comédiens* Montpellier

Décembre 2020

Labo recherche écriture au Théâtre *La Vista-La chapelle* / Montpellier

Avril 2021

Résidence de recherche Théâtre de la Joliette / Marseille.

Juin 2021

Résidence de création au Théâtre La Vista- La Chapelle/ Montpellier Métropole

La compagnie recherche ...

Entre mars et septembre 2021

4 semaines de résidence pour finaliser l'écriture de la pièce et commencer les premières répétitions avec mise à disposition d'un plateau et apport en coproduction

Entre octobre et décembre 2021

3 semaines d'accueil en résidence pour répétitions au plateau et création lumière avec mise à disposition d'un plateau et apport en coproduction.

PARTENAIRES & SOUTIENS :

Théâtre la Vista-La Chapelle / Montpellier

Théâtre le Sillon / Clermont l'hérault (en cours de confirmation)

Montpellier Métropole Méditerranée

Drac Occitanie (aide pour la résidence de territoire)

Région Occitanie

Association Ademass (Association pour le développement des mixités artistiques et sociales, et des solidarités)

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Conception - Azyadé Bascunana et Sophie Lequenne

Ecriture et mise en scène - Azyadé Bascunana

Collaboration à la dramaturgie - Amine Adjina

Jeu - Sophie Lequenne, Azyadé Bascunana, (distribution en cours)

Création lumière - Olivier Modol

Création sonore - Damien Fadat



AZYADE BASCUNANA

Comédienne – Metteure en scène

- Formée en 2003 à l'Ecole de théâtre de la *Compagnie Maritime* à Montpellier, elle nourrit ensuite sa pratique par de nombreux stages et formations en France et à l'étranger particulièrement en Argentine avec le *Théâtre Organic*, au *Garage* dirigé par François Cervantes à Marseille, à l'Atelier à Montpellier pour la pratique de la danse contemporaine avec Yann Lheureux depuis 2005.
- Elle a suivi également des études théâtrales en Arts du spectacle à l'Université Paul Valéry à Montpellier et elle est diplômée d'un Master 2 *Pratique mise en scène* sous la direction de Gérard Lieber.
- En qualité d'interprète ou metteure en scène, elle collabore avec différentes compagnies et artistes tels que Jacques Rebotier, François Cervantes, Amine Adjina, Félicie Artaud, Aurélie Namur, Philippe Goudard, Yann Allegret, Elisabeth Barbazin, Karine Assathiany ou Sébastien Lagord...
- En aout 2011 à Montpellier, elle crée une compagnie de théâtre qu'elle dirige *La Chouette Blanche*, privilégiant la collaboration étroite avec des auteurs vivants par des commandes de textes dont elle fait la mise en scène. Une première création voit le jour *Les gens connus* d'après un texte commandé à l'auteur François Cervantes.
- En 2014, c'est le projet *Amer*, commande à l'auteur Amine Adjina. Un solo qu'elle interprète depuis sa création en 2016.
- Elle signe la mise en scène du *Petit Opéra* à l'Opéra Junior de Montpellier pour la création *La Fontaine et le Corbeau* en 2014 et *Voisins des arbres* en 2015. Puis elle met en scène en 2016 le projet *Nour* avec le chœur spécialisé du Conservatoire à rayonnement régional de Montpellier.
- De 2018 à 2019, elle crée *Les Carnets de Voyage* en collaboration avec les artistes Romain Lagarde, Sophie Lequenne et Félicie Artaud ; une commande de la scène Nationale de Foix et d'Ariège dans le cadre d'une carte blanche à la cie *La Chouette blanche*.
- Elle est chargée de cours à l'Université Paul Valéry de Montpellier. Elle y enseigne la pratique théâtrale depuis 2007, tout comme à l'école de théâtre *La Compagnie Maritime* à Montpellier.
- Elle collabore en tant qu'interprète et metteure en scène avec d'autres artistes et compagnies : avec la comédienne Sophie Lequenne, avec la compagnie *Les Nuits Claires* d'Aurélie Namur et la compagnie *Joli Mai* de Félicie Artaud. Elle fait également partie de l'équipe artistique de la compagnie *D'Ici* à Marseille avec Emma Battesti et Emmanuel Bec.
- Artiste associée :
De 2012 à 2015 aux Saisons du Lodevois et Larzac à Lodève
De 2016 à 2018 à l'Estive Scène Nationale de Foix et d'Ariège
De 2019 à 2021 au Théâtre La Vista-La chapelle et quartier cité Gély à Montpellier

SOPHIE LEQUENNE

Comédienne – Danseuse - Metteure en scène

- Après Hypokhâgne et des études de Mathématiques, elle suit la formation d'acteur de l'ENSAD de Montpellier auprès d'Ariel Garcia-Valdès, Michel Fau, Claude Degliame, Serge Merlin ou Agnès Obadia. Parallèlement, elle apprend le tango argentin et se forme à la danse contemporaine auprès de Heide Tegeder, Yann Lheureux, Mic Guillaumes, Alban Richard, Mark Iorimer ou Herman Diephuis.
- Lors de la première édition du festival *Hybrides/Montpellier*, elle est interprète dans *Romances...*, performance filmique mis en scène par Cyril Teste du collectif MxM.
- Elle joue également sous la direction de Vincent Macaigne, André Wilms, Patrick Haggiag, Josanne Rousseau, Dag Jeanneret ou encore Eric Houguet.
- En 2008, avec les membres de sa promotion, elle fonde le collectif d'acteurs *Moebius*, avec lesquels elle travaille dans une démarche d'expérimentation et d'écriture collective de plateau : *Les Atrides/chaos d'un héritage*, *Sans Pères*, *Lambda/ si quelqu'un aime le monde*, *Pharmakos*, prochainement *Nuit*.
- En 2017, elle met en scène une partie du collectif dans *R(Remplacer)* qu'elle écrit en collaboration avec l'auteure Marion Pellissier.
- Elle collabore aussi avec Azyadé Bascunana. Ensemble, elles mettent en scène *Le Dos de la Langue* (textes de J.Rebotier), les chanteurs de l'Opéra Junior de Montpellier, et *Les carnets de voyage* à La scène nationale de Foix avec l'opération « Ce soir, je sors mes parents ».
- Avec le collectif *Le Petit Cowboy*, elle tourne dans les films *Les yeux fermés*, *Je suis, Ici nous partirons* pour lequel elle est également assistante à la réalisation et dirige des classes de CM1 et de CM2 pour des courts-métrages tournés dans le cadre du projet *Passeport pour l'Art* à Toulouse.
- Elle s'associe au photographe David Richard du collectif *Transit* sur un travail de recherche et d'improvisation : *Apocalypse ou il n'y a pas de fumée sans feu* et *Jardin Intérieur #2*, commande du Théâtre Jean Vilar à Montpellier.
- Depuis 2012, elle est danseuse pour la compagnie de danse contemporaine La Zampa : *Appeau*, *Opium*, *Far West* (Montpellier Danse 2018).
- En 2018, elle devient interprète pour la Compagnie La vaste entreprise dans les mises en scène de Nicolas Heredia.
- En tant que metteure en scène, elle travaille avec les détenus de la Maison d'Arrêt de Nîmes (d'après Richard II), les élèves de l'école professionnelle de La Compagnie Maritime (Troilus et Cressida), la chorale des personnes âgées de Lodève (La vie j'ai rien compris, d'après les textes de J. Rebotier) et assiste Marie Vauzelle pour la création de *Mô*, un dispositif scénique mêlant danse, graphisme, musique, théâtre et vidéo.

OLIVIER MODOL

Création lumières – Scénographie - Vidéo

- Olivier Modol, en qualité de créateur lumières, travaille auprès d'artistes pour le théâtre, la danse, l'Opéra...
- Ses recherches actuelles sont orientées vers une image scénique pouvant intégrer naturellement la photographie et la vidéo.
- Concevant son métier comme très proche de l'écriture dramaturgique, il collabore avec de nombreux metteurs en scène et auteurs qui abordent un travail pointu autour de l'écriture contemporaine et de la mise en scène, parmi lesquels : Marion Aubert, Marion Guerrero, Michel Vinaver, Gilone Brun, Cécile Auxire -Marmouget, Aurélie Namur, Jean Marc Bourg, Marion Aubert, Michel Vinaver, Daniel Lemahieu, Emmanuel Darley, Laurent Gaudé, Gilles Granouillet, Paulines Salles, Jean-Marc Lanteri, David Lescot, Philippe Malone, Robert Schneider, Amine Adjina, Marion Levy...
- Il est concepteur de scénographies d'expositions et de musées.
- Il collabore aussi avec des concepteurs de projets évènementiels sur des mises en espace.

DAMIEN FADAT

Musicien - Compositeur

- Issu d'une formation académique, DEM classique et Diplôme d'Etat de Musiques Actuelles Amplifiées, il participe à de nombreux projets musicaux depuis 1997 et se joue des conventions.
- Du Jazz à l'Électro en passant par les musiques du monde et la musique contemporaine... des musées en passant par les clubs, les théâtres ou encore l'IRCAM...
- Son parcours impose partout l'énergie, le chant et la fluidité de son instrument : la flûte traversière.
- Membre actif de plusieurs formations reconnues au fil des années, sur scène et en studio : Freecab, SimSim, Neil Conti Band, Safi, Pososhok, Lena and the Deep Soul, Fanga, La masca, Marcelle Coulazou, LF collectif...
- Aujourd'hui il travaille simultanément sur plusieurs projets et formations dans lesquelles il exprime les différentes facettes de son art en tant qu'instrumentiste et compositeur : *AYWA* (Raï et Musiques Actuelles du Monde), *Waterline* (Musiques celtiques), *Fantasia Flamenca* (Flamenco), *ASUELH* (Jazz contemporain) et le *Trio Espace-Temps-Matière* (Créations contemporaines).
- Il collabore avec Azyadé Bascunana depuis 2012 sur les créations musicales des spectacles de la compagnie la Chouette Blanche : *Les gens Connus*, *Amer*.

SUR LA COMPAGNIE - LA CHOUETTE BLANCHE

Développer un lien étroit entre des artistes et un territoire...

La Compagnie a été fondée en 2011 à Montpellier.

Elle œuvre pour la création de spectacles vivants de théâtre, à laquelle se mêlent d'autres pratiques artistiques comme la musique et la vidéo.

En recherche de nouvelles écritures contemporaines, elle privilégie un lien et une collaboration étroite avec des auteurs contemporains.

Travailler en lien avec un territoire c'est pour la compagnie l'occasion de nourrir ses créations et réflexions artistiques et d'avoir un échange précieux et privilégié avec la découverte d'un territoire au travers d'actions culturelles, de spectacles, de lectures publiques, d'ateliers pédagogiques.

CREATIONS :***La vie j'ai rien compris*** d'après des textes de Jacques Rebotier.

Mise en scène Azyadé Bascunana et Sophie Lequenne.

Production 2012 (Domaine d'O Montpellier)

Le dos de la langue de Jacques Rebotier

Mise en scène Azyadé Bascunana et Sophie Lequenne.

Production 2013 (Suisse)

Les gens connus de François Cervantes

Mise en scène Azyadé Bascunana.

Production 2014 - L'Estive Scène Nationale de Foix et de l'Ariège

Amer d'Amine Adjina avec Azyadé Bascunana.

Production 2016 - Théâtre Jean Vilar Montpellier, Le Tarmac à Paris

Les carnets de voyages. Résidence de territoire

Carte blanche L'Estive Scène Nationale de Foix et de l'Ariège Saison 2017 / 2018

PINK! Résidence de territoire

Théâtre La vista-La chapelle / Quartier cité Gély à Montpellier. 2019.

Création en cours

CONTACTS

L'Usine à Rêves / Compagnie La Chouette Blanche

356 Rue de l'oasis
34080 MONTPELLIER
FRANCE

Direction artistique

Azyadé Bascunana
cielachouetteblanche@gmail.com
+33 6 23 44 71 77

Administration

Sophie Lafont
usineareves@gmail.com
+33 6 72 79 58 70

Diffusion - Production

Margaux Decaudin
cielachouetteblanche@gmail.com
+33 7 85 60 12 56

Technique

Olivier Modol
oliviermod@free.fr
+33 6 73 48 09 09

Crédits photos :

Marielle Rossignol
Sarah Desteuque (page 3)

